

Les Echos

Colette Sabarly – 10 décembre 2010

Le vin, un placement gagnant

La valeur des bouteilles explose sous la pression d'une demande chinoise très forte, surtout pour certains grands bordeaux. Mais, il faut être très sélectif, certains flacons connaissant des revers...

« *Le marché n'a jamais été aussi bon*, assure Pascal Kuzniewski, expert agréé de Vin Vero Veritas à Mougins, *les ventes comme la valeur des bouteilles explosent sous la pression d'une demande chinoise très forte.* » Surtout pour certains grands bordeaux tels les Lafite Rothschild, Margaux, Angelus, Mouton Rothschild, Bescherelle. « *C'est un signe extérieur de richesse, de réussite, de culture...* », explique Angélique de Lencquesaing, associée fondatrice d'iDealwine.com.

Prix surfait

Mais, attention, si les grands vins offrent des rendements importants... (voir tableau page 37), il faut être très sélectif, les Haut-Brion, Cheval Blanc connaissent des revers. « *On ne peut pas s'enrichir dans les vins sans les connaître*, poursuit Pascal Kuzniewski, *le Carruade de Lafite, deuxième vin du Lafite Rothschild, dont le prix de sortie était à 20 ou 22 euros la bouteille il y a quelques années, est passé à 200 euros la bouteille pour les millésimes anciens (2001).* » Un prix surfait qui ne tient qu'au nom et à l'étiquette quasi identique au Lafite Rothschild. « *Il suffit que le nom de Lafite apparaisse pour que les investisseurs s'affolent* », précise Angélique de Lencquesaing. On est encore loin des prix d'un Lafite qui valait 120 euros la bouteille il y a quelques années et qui s'affiche aujourd'hui 500 euros. « *Il faut vraiment connaître les vins et acheter selon ses goûts, se montrer curieux, aller à la rencontre des vigneron et ne pas forcément suivre l'avis des critiques* », conseille Pascal Kuzniewski.

Si l'investisseur fait son achat pour obtenir un bon rendement, il doit se concentrer sur les premiers crus classés de bordeaux (sauf le Château d'Yquem). Et si, pour l'heure, la spéculation concerne surtout les grands bordeaux, rien n'interdit de penser que les Chinois découvriront tôt ou tard les grands bourgognes, ce qui pourrait déstabiliser le marché bordelais. Les bordeaux sont réputés mieux vieillir et monopolisent 90 % du marché des enchères. « *Il n'empêche que certains bourgognes sont déjà appréciés des Japonais* », lance Angélique de Lencquesaing.

De ce point de vue, la Romanée-Conti reste une valeur sûre. « *C'est à mon avis le vin le plus exceptionnel. Il devrait connaître une progression car c'est un tout petit domaine qui ne produit que 5.000 bouteilles par an.* » Une bouteille de Romanée-Conti de 2005 (millésime considéré comme exceptionnel) se vend couramment 9.000 à 10.000 euros, la bouteille datée de 1959 part, elle, à 7.000 euros. Certains vins de la vallée du Rhône sont également très prisés (L'Hermitage, Côte-Rôtie...).

Investir en primeur ou en fonds

Il y a, bien sûr, l'achat en direct de bouteilles en grande distribution, chez les vigneron, les cavistes... Mais il est également possible d'acheter en primeur, c'est-à-dire avant la mise en bouteilles du vin, ce qui permet, en principe, de payer moins cher. « *Un système qui a eu son heure de gloire dans les années 1990 mais qui a déçu car les prix étaient parfois excessifs. On constate aujourd'hui que, pour un millésime 2005, l'investisseur a du mal à retrouver son cours d'achat* », remarque Angélique de Lencquesaing.

Il est également possible d'investir dans un fonds d'investissement spécialisé dans le vin. Chez Elite Advisers, une société de droit luxembourgeois, Nobles Crus constitue en effet un outil de diversification de patrimoine offrant de belles perspectives de rendement. « *Nous avons capté près de 30 millions de collecte et travaillons beaucoup avec des "family offices", les institutionnels*, explique Miriam Mascherin, Co-managing Partner d'Elite Advisers, *l'avantage de ce fonds est d'être décorrélié des marchés financiers et d'offrir une volatilité très faible.* »

C. S.